



Séance extraordinaire du 16 mai 2024 à 15h
à l'Académie des sciences d'outre-mer, 15 rue La Pérouse 75116 Paris
accessible en présentiel et en visioconférence
présidée par **Louis Dominici**
coordonnée par **Dominique Barjot**

Demain la Chine : guerre ou paix ?

PROGRAMME

Introduction

Louis Dominici, Président – ASOM

Présentation de la séance

Dominique Barjot, Secrétaire perpétuel - ASOM

« *Demain la Chine : guerre ou paix ?* »

Conférence de **Jean-Pierre Cabestan**, 5^{ème} section – ASOM

Échange avec la salle

Présentation d'ouvrages

« *La politique internationale de la Chine* » (Presses de Sciences Po, 2022) et

« *Demain la Chine : guerre ou paix ?* » (Gallimard, 2021)

Par **Jean-Pierre Cabestan**



Résumé de la conférence

« Demain la Chine : guerre ou paix ? »
Jean-Pierre Cabestan, 5^{ème} section –ASOM

Les causes immédiates d'un conflit armé dans lequel la Chine serait impliquée ne manquent pas : les prétentions de Pékin en mer de Chine du Sud, le conflit territorial sino-japonais autour des Senkaku (Diaoyu) et surtout la volonté farouche de Xi Jinping de réunifier coûte que coûte Taïwan à la République populaire constituent les principaux barils de poudre qui peuvent à tout moment exploser. De fait, les prédictions d'un affrontement militaire dans le détroit de Formose d'où la Chine sortirait vainqueur se multiplient.

Néanmoins pour l'heure, ce que l'on observe avant tout est une utilisation de plus en plus fréquente par le gouvernement chinois de ce qu'on appelle les « zones grises » entre la paix et la guerre, autant de prises de risques calculées destinées à pousser son avantage sur le terrain (ou en mer) sans pour autant s'aventurer à dépasser le seuil d'un conflit armé ouvert. Cette stratégie s'est étendue à d'autres théâtres, par exemple en 2020, la longue frontière sino-indienne. Tout en exerçant des pressions psychologiques plus efficaces sur l'adversaire, ce nouveau modus operandi permet aussi à l'Armée populaire de libération (APL) et aux autres agences de sécurité chinoises d'améliorer leur capacité de projection de force et leur préparation au combat. Mais les enjeux d'une guerre ouverte, et pas uniquement avec les Etats-Unis, restent énormes, incitant l'APL à d'abord envisager des « opérations extérieures » plus limitées et moins dangereuses.

Pour ces raisons, bien que nul ne puisse contrôler les passions humaines, et sans pour autant exclure l'irruption de crises militaires, la Chine et les Etats-Unis s'orientent plus vers une guerre froide d'un nouveau type que vers une guerre chaude qui pourrait rapidement se nucléariser.